

29^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

16/10/2016 – année A

Frères et sœurs,

Quelle grâce est la nôtre que celle d'avoir pu entendre proclamer une nouvelle fois des passages de la Ste Ecriture.

En effet, comme l'écrivait saint Paul à Timothée, les Saintes Écritures « *ont le pouvoir de nous communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ* »...

Ainsi, pourrons-nous sortir de cette messe du Dimanche pour les missions avec un peu plus de Sagesse en vue d'être sauvés mais pas seulement nous, ceux auprès de qui le Seigneur nous envoie.

Et puisque les lectures, en ce jour de canonisation de Sœur Elisabeth de la Trinité, nous parlent à nouveau de la prière, puisse cette nouvelle sainte nous aider à *assimiler*, comme elle, *la Parole de Dieu au point d'en nourrir véritablement notre réflexion et notre prière...*¹

Pour ce faire, arrêtons-nous sur la première lecture, ce magnifique passage de l'Exode. Puisse à nouveau dans les Pères de l'Eglise pour découvrir ce que Dieu veut dire à notre cœur à travers ce texte *qu'il a inspiré à l'auteur sacré*

En ces jours-là, le peuple d'Israël marchait à travers le désert. [Il se rendait donc en terre promise après avoir traversé la mer rouge]. ***Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim.***

Amalec, explique Saint Augustin², signifie "peuple pécheur". Or dit-il, *il n'y a pas de vice à laquelle la loi divine résiste plus qu'à l'orgueil. Cet esprit imbibé d'orgueil devient ainsi un obstacle aux choses d'en haut et un canal pour les choses d'en bas... Si cet esprit fait ouvertement rage à travers un peuple pécheur, il est comme Amalec. Par son opposition, il nous refuse l'accès au pays de la promesse.*

Nous voyons ainsi manifesté par ce sens spirituel que donne saint Augustin à ce simple verset que l'orgueil et le péché sont de grands obstacles à la prière.

On retrouve d'ailleurs cela dans l'Evangile où Jésus, pour nous parler de la prière, met en opposition ce juge orgueilleux « *qui ne craint pas Dieu* » et cette humble veuve qui crie son innocence.

Puisse nous donc grandir en sainteté et en humilité pour que nos prières puissent être exaucées.

Mais continuons la lecture du livre de l'exode.

Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites »

Le Père de l'Eglise, Origène, s'est arrêté sur ce choix de Josué. En effet, initialement, Josué s'appelait Hoshea, fils de Noun. C'est Moïse qui le renomma Josué³, Yehoshua, nom identique au niveau de la racine hébraïque à celui de Jésus. D'ailleurs dans la lettre aux Hébreux⁴, il est fait un parallèle entre Josué et Jésus.

D'où son commentaire :

La guerre étant donc imminente ; voyons ce qu'ordonne Moïse : "il dit à Jésus (= Josué) : Choisis des hommes et sors demain combattre Amalec". Jusqu'ici le nom de Jésus n'avait été mentionné nulle part. Voici que pour la première fois, le nom resplendissant de Jésus apparaît dans toute sa splendeur ; c'est dans ce passage que pour la première fois Moïse appelle Jésus, la Loi invoque le Christ, pour qu'il choisisse "des hommes forts" tirés du peuple. Il était impossible pour Moïse de choisir ; seul Jésus peut choisir des hommes forts. N'a-t-il pas dit : "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisi" (Jean 15, 16).

¹ Jean Paul II, homélie pour la béatification 25/11/1984.

² Cf. De Trinitate. Livre IV.

³ Livre des Nombres 13:16

⁴ Heb 4.8 et 4.14

Jésus nous a choisis pour être des hommes forts, *équipés pour faire le bien, dénoncer le mal*, pour reprendre à nouveau Saint Paul !

Puissions-nous – par notre vie de prière - répondre à cet appel à lutter contre les Amalécites, c'est-à-dire contre le péché et, faire le bien !

Le livre de l'Exode continue ensuite par ce passage merveilleux où l'on voit Moïse **élever les mains** afin de remporter la bataille.

Cette attitude de prière des mains élevées est présente à plusieurs reprises dans les psaumes⁵, recommandée par saint Paul⁶ qui invite à ce *que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées.*

Elle est aussi souvent représentée l'iconographie comme l'attitude de l'orant (plus souvent d'ailleurs de l'orante), priant bras à demi levés, mains ouvertes, paumes tournées vers le ciel.

Mais plus encore qu'une attitude, Origène nous en donne le sens en expliquant :

Élever les mains, c'est élever les œuvres et les actions vers Dieu, c'est avoir des actions non pas ravalées et gisantes à terre, mais agréables à Dieu et dressées vers le ciel.

Si donc nos actions s'élèvent et ne sont plus sur terre, Amalec est vaincu... si tu veux vaincre, si tu veux gagner, élève tes mains, élève tes actions, que ta cité ne soit pas sur la terre... mets en pratique le commandement de l'Apôtre : "Priez sans cesse . Ce qui veut dire, comme nous l'avons appris des Anciens, que le peuple de Dieu comptait moins sur la main et les armes que sur la voix et la langue : c'est en répandant sa prière devant Dieu qu'il terrassait ses ennemis. Ainsi donc fais de même, si tu veux triompher de tes ennemis, élève tes actions, crie vers Dieu. Voilà le combat du chrétien qui défait l'ennemi.

Et nous rejoignons là ce que nous évoquions déjà dimanche dernier : l'importance d'unir l'offrande de nos vies à la prière pour que notre prière soit entre guillemets « efficace ».

Comment ne pas penser ici, en ce dimanche des missions à Ste Thérèse de Lisieux qui ne se contentait pas de prier mais offrait tout ce qu'elle faisait, en particulier ses pas dans l'infirmerie pour les missionnaires.

Oui, plus encore que nos mains, apprenons de ce beau texte de l'exode à élever vers Dieu tout ce que l'on fait, à ne pas rester terre à terre...

Il faudrait pouvoir ici citer, plus que je ne peux, cette belle âme de prière qu'était Sœur Elisabeth de la Trinité... Juste une phrase⁷ :

Jésus, notre aigle divin nous prend, puis il nous place sur ses ailes et nous emmène bien loin, bien haut, dans ces régions où l'âme et le cœur aiment se perdre !

Mais cette approfondissement de la première lecture serait incomplet si nous n'évoquions pas ce que les Pères de l'Eglise ont également vu dans ce moment de la vie de Moïse, à savoir l'annonce du Christ en Croix, les bras non plus élevés mais tendus et ce jusqu'à ce que les ténèbres recouvrant la terre, il soit vainqueur par sa passion et sa résurrection du péché et de la mort.⁸

Ainsi, Saint Jean Chrysostome dira : *voyez comment le prototype nous a été donné par Moïse. Mais, la vérité nous est parvenue par Jésus... quand les Amalécites firent la guerre aux Hébreux, les mains de Moïse furent soutenues par Aaron et Hur, debout de chaque côté de Moïse. Mais, le Christ, lors de sa venue, par sa propre puissance, étendit lui-même les mains sur la croix.*

Ce geste, c'est celui du prêtre pendant la messe, en particulier lors du Notre Père.

⁵ 28(27),2 ; 63(62),5 ; 134(133),

⁶ 1 Tm II, 8

⁷ Lettre 41

⁸ Cf. Saint Justin le martyr dans "Dialogue avec Tryphon" : *Sur la Croix jusqu'au soir : De plus, c'est à la manière du signe qu'il signifie que le prophète Moïse resta dans la position d'une croix jusqu'au soir, ses mains soutenues par Aaron et Hur. En effet, le Seigneur, aussi, resta sur la croix jusqu'au soir, quand il fut enterré. Ensuite, il ressuscita des morts le troisième jour.*

Agissant en vertu de son ordination en lieu et place du Christ, on dit en latin, *in persona Christi capitis*, il intercède auprès du Père comme le Christ en croix, d'où le prolongement du Pater où il demande que l'on soit libéré de tout mal, rassurés devant les épreuves.

C'est pour cela d'ailleurs que dans la liturgie du rite romain, seul le prêtre étend les mains au moment du Notre Père⁹.

En ce Dimanche de prière pour les missions, demandons au Seigneur que les prêtres ne baissent pas les bras... que nous sachions vivre ce que nous signifions pas ce geste, à savoir que nous devons offrir toute notre vie avec le Christ en Croix pour que se hâte ce jour que nous attendons : le dernier avènement du Christ dans la Gloire où tous les rachetés pourront dire comme vous le faites à chaque messe : c'est à Lui qu'appartienne le règne, la puissance et la Gloire pour les siècles des siècles.

Saint Grégoire de Tours¹⁰ rapporte qu'une femme muette, venue en pèlerinage au tombeau de saint Martin de Tours, recouvrit la parole au moment du Pater récité par le prêtre les bras étendus. Elle était délivrée de son mal et pu louer Dieu à qui appartient de fait règne, puissance et Gloire !

Comment conclure, chers frères et sœurs,

Si ce n'est en rendant grâce au Seigneur pour les Saintes Ecritures qui nous invitent à redoubler de prière pour que sa victoire définitive sur le péché soit remportée.

Puissions-nous élever nos vies comme Moïse éleva les mains en offrant au Seigneur chaque minute de notre vie pour le salut du monde comme Sainte Thérèse ou Sœur Elisabeth de la Trinité.

Puissions-nous, prêtres agissant *in persona Christi*, accepter de vivre pleinement ce que ce geste des bras étendus symbolise : une union profonde avec le Christ livrant son corps et versant son sang en rémission des péchés.

Que Notre Dame, Vierge orante, qui vit son fils être élevé sur le bois de la Croix les bras étendus, nous aide en ce mois du Rosaire, à comprendre la valeur irremplaçable de la prière des membres de l'Eglise, fidèles laïcs, prêtres, religieux, religieuses, missionnaires à l'extrémité de la terre ou dans notre terre de mission qu'est devenue la France.

Oui, le monde attend que ce que Moïse a accompli pour annoncer ce qu'allait faire le Christ, nous le mettions en pratique dans ce temps de l'Eglise qui doit nous conduire à la victoire de la résurrection.

Notre Dame, saints et saintes de Dieu, aidez-nous à être des hommes et des femmes de prière. Amen.

⁹ Cf. Préface du Missel romain : 152. Lorsque est achevée la Prière eucharistique, le prêtre, les mains jointes, dit la monition qui précède l'oraison dominicale, puis les mains étendues, il poursuit avec le peuple.

153. Lorsque l'oraison dominicale est terminée, les mains étendues, le prêtre dit seul l'embolisme *Libera nos* (Délivre-nous), et à la fin le peuple acclame: *Quia tuum est regnum* (Car c'est à toi qu'appartiennent).

Instruction sur quelques questions concernant la collaboration des fidèles laïcs au ministère des prêtres » - août 1997 Dispositions pratiques article 6.

§ 1. Les actions liturgiques doivent manifester clairement l'unité ordonnée du Peuple de Dieu dans sa condition de communion organique(89) et donc la connexion intime qui relie l'action liturgique et la nature organiquement structurée de l'Eglise.

Cela se réalise quand tous les participants exécutent avec foi et dévotion le rôle qui leur est propre.

§ 2. Afin de sauvegarder, dans ce domaine également, l'identité ecclésiale de chacun, il faut supprimer les abus de divers genres qui s'opposent à la prescription du can. 907: dans la célébration eucharistique il n'est pas permis aux diacres et aux fidèles non-ordonnés de proférer les oraisons ni toute autre partie réservée au prêtre célébrant — surtout la prière eucharistique avec sa doxologie conclusive —, ni d'exécuter des actions et des gestes qui sont propres au célébrant.

¹⁰ Des miracles de Saint Martin

PRIERE UNIVERSELLE

29 T.O - 16/10/2016 – année C

Elevant vers Dieu tout ce que nous faisons par amour de l’Eglise et pour l’Eglise, prions plus particulièrement pour notre Pape, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les aider à vivre pleinement ce qu’ils signifient en étendant les bras lors de la prière liturgique du Notre Père.

Elevant vers Dieu tout ce que nous faisons pour participer à la nouvelle évangélisation dont le monde à besoin, prions pour la vie missionnaire de l’Eglise.

En cette année de Jubilé, demandons au Seigneur d’aider son Eglise à attirer vers lui les âmes, en particulier par les œuvres de miséricorde déployées par ses membres.

Elevant vers Dieu tout ce que nous faisons pour que soient respectés la vie, le mariage et la famille, prions pour notre pays.

Demandons au Seigneur d’aider nos dirigeants à ne pas faire de notre peuple un peuple de pécheurs qui porte atteinte aux droits fondamentaux des personnes.

Supplions-le d’aider les chrétiens que nous sommes à proclamer dans notre société l’Evangile de la vie, à *dénoncer le mal, à encourager, toujours avec patience et souci d’instruire.*

Elevant vers Dieu tout ce que nous faisons pour venir en aide aux personnes qui souffrent physiquement, moralement ou spirituellement, demandons au Seigneur d’unir à sa passion chacune d’elles pour qu’elles puissent ainsi participer avec Lui à la victoire de sa résurrection.

Elevant enfin toutes nos vies vers Dieu, demandons au Seigneur d’apprendre des saints français canonisés aujourd’hui – le Père Salomon Leclerq et Sœur Elisabeth de la Trinité - à témoigner sans crainte de notre foi et à faire de nos vies des louanges à sa Gloire.